LE SAFTHON, UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE



Les Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF) sont encore méconnus de la population et des professionnels de santé. En France, 1 bébé nait toutes les demi-heures avec des malformations, surtout du cerveau, qui vont le prédisposer à l'échec scolaire, à la délinquance...

Pourtant ces troubles sont parfaitement évitables.

C'est pourquoi l'association SAF France organise chaque année en septembre* un SAFTHON destiné à sensibiliser l'opinion publique et à récolter des fonds.

Le SAFTHON, c'est plus de 130 manifestations sportives, culturelles et artistiques, partout en France, permettant aux experts de SAF France et aux professionnels de santé d'engager le dialogue avec le grand public.

Aidez l'association à mener ses missions de prévention, d'accompagnement, de formation et de recherche!



Effectuez un don défiscalisé sur le site http://saffrance.com/donner-au-safthon/



Imaginez une action de sensibilisation dans votre commune ou dans votre environnement professionnel – Outils et assistance sur le site de l'association



Participez en tant que bénévole à l'organisation d'une manifestation SAFTHON près de chez vous – Liste des évènements sur le site de l'association

* Le 9 septembre est par ailleurs la journée internationale de lutte contre les TCAF

TOUS MOBILISÉS!

Les associations SAF France et

Prévention et Modération ont conclu un
partenariat pluriannuel d'envergure
permettant aux experts de SAF France
d'amplifier leurs actions de
sensibilisation, notamment à l'occasion
du SAFTHON.

SAF France a pour objet de faciliter en France l'information, la formation, la recherche, les soins, l'accompagnement et la prévention de l'ensemble des Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF). Elle regroupe les experts du SAF et des TCAF en France.



saffrance.com



Créée en 2019 par Brasseurs de France, la Fédération Française des Spiritueux et la Fédération Française des Vins d'Apéritif, l'association *Prévention et Modération* a pour mission de fédérer l'ensemble des initiatives des organisations professionnelles en matière de consommation responsable des boissons alcoolisées. Les 2.500 entreprises et 15.000 salariés de la bière, des spiritueux et des vins d'apéritif s'engagent à relayer très largement le message « zéro alcool pendant la grossesse ».

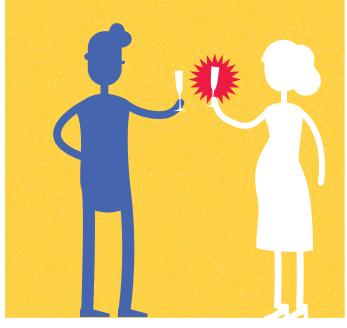


preventionetmoderation.org



ALCOOL ET GROSSESSE:

AGIR ENSEMBLE POUR PROTÉGER NOS ENFANTS









L'ALCOOL ET LA GROSSESSE



La consommation d'alcool de la mère pendant la grossesse engendre une intoxication alcoolique de l'embryon ou du fœtus qui peut perturber le développement de tous les organes, surtout le cerveau. Les risques pour le bébé à naître apparaissent dès la première goutte de boisson alcoolisée et dès la conception. Plus les quantités sont importantes, plus les risques augmentent.



La conséquence la plus sévère est le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale (SAF) comprenant retards de croissance, malformations (cœur, yeux, reins, ... et cerveau avec comme possibles conséquences : déficience intellectuelle, troubles cognitifs, épilepsie, autisme ...).

Le SAF affecte 1 enfant sur 1000.



Les autres Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF) touchent plus de 2 enfants sur 100.

Ils englobent des troubles cognitifs et du comportement liés aux atteintes du cerveau: troubles DYS surtout dyscalculie, de l'attention avec impulsivité et hyperactivité, de la mémoire, de l'autocontrôle, de l'empathie, de la régulation des émotions et de l'adaptation sociale.

Ils sont souvent responsables d'un échec scolaire et favorisent la délinquance. Ces troubles ne surviennent que longtemps après la naissance et ne sont donc pas attribués à l'exposition à l'alcool in utero.



L'ensemble des TCAF représente la première maladie neuro-développementale non génétique évitable

Pour ne prendre aucun risque, il est recommandé de ne pas boire d'alcool pendant toute la période de grossesse et d'allaitement!

UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE DES MAMANS



J'AI BU DE L'ALCOOL SANS SAVOIR QUE J'ÉTAIS ENCEINTE. EST-CE GRAVE?

Pas de panique! Il est important de s'abstenir dès à présent car il n'est jamais trop tard pour arrêter de consommer de l'alcool durant sa grossesse.

Si vous êtes inquiète, par exemple parce que vous avez connu des périodes d'ivresses aigües en début de grossesse, n'hésitez pas à en parler aux professionnels de santé qui vous suivent (gynécologue, médecin traitant, échographiste, ...).

Ils pourront répondre à vos questions et mettre en œuvre si nécessaire un suivi auprès de votre bébé.

Pour ne prendre aucun risque, ne buvez plus de boissons alcoolisées dès que vous apprenez que vous êtes enceinte. Ou mieux, dès que vous décidez d'avoir un enfant.



JE N'ARRIVE PAS À ARRÊTER DE CONSOMMER DES BOISSONS ALCOOLISÉES. QUE FAIRE?

Il est essentiel de tout tenter pour y parvenir car l'alcool est toxique pour votre bébé, particulièrement en cas d'alcoolisation importante.

Si vous éprouvez de la difficulté à contrôler votre consommation, faites-vous aider, parlez-en à un professionnel de santé. Il existe notamment des structures dédiées à l'alcoologie et des professionnels spécialisés dans l'accompagnement des femmes enceintes en difficulté avec l'alcool, qui ne vous jugeront pas et vous accueilleront avec bienveillance.



J'AI CONSOMMÉ PENDANT MA GROSSESSE ET MON ENFANT VA BIEN. Comment l'expliquer ?

Nous ne sommes pas tous égaux face à l'alcool. Des facteurs personnels (génétiques, environnementaux, sociaux) de la mère et de l'enfant à naitre peuvent être protecteurs. Ou pas.

Dans le cas de grossesse gémellaire, il est déjà arrivé qu'un jumeau soit porteur du SAF et que l'autre bébé naisse complètement indemne. Une raison de plus pour ne pas prendre de risque.



ON M'A DIT QU'IL N'Y AVAIT PAS DE RISQUE À CE QUE JE BOIVE UN VERRE DE TEMPS EN TEMPS. CETTE RECOMMANDATION « O ALCOOL » N'EST-ELLE PAS EXCESSIVE ?

Les conséquences de l'alcoolisation de la mère sur le bébé sont aujourd'hui parfaitement documentées mais l'on ne sait pas quelle quantité d'alcool serait sans risque pour l'enfant à naitre. D'autant que l'alcool, même à dose faible, est particulièrement toxique à certaines étapes cruciales du développement du fœtus.

MIEUX VAUT NE PRENDRE AUCUN RISQUE EN S'ABSTENANT DE TOUTE CONSOMMATION